



UNA VOCE

Octobre 2013

Vol. 21 n° 1

L'OMOSC est la voix des musiciens d'orchestre professionnels canadiens. Sa mission consiste à maintenir et à améliorer les conditions de travail des musiciens d'orchestre professionnels du Canada, à favoriser la communication entre ses membres et à promouvoir les intérêts du milieu de la culture au Canada.

Éditorial De bonnes nouvelles de Saskatoon

par Barbara Hankins

Ce furent cinq journées très bien remplies, et comme la conférence annuelle de l'OMOSC est toujours très exigeante, c'était bien agréable d'avoir la rivière Saskatchewan Sud à notre porte pour y faire des promenades dans la fraîcheur matinale. Oui, il y a des orchestres à l'échelle du pays qui connaissent des difficultés et des frustrations, mais nous avons également entendu beaucoup de bonnes nouvelles. En voici quelques exemples.

Plus de la moitié des orchestres membres de l'OMOSC ont terminé leur saison avec un surplus ou tout au moins sans déficit.

Les administrations des orchestres de la région de Montréal tiennent compte du fait que leurs musiciens

font généralement partie de plusieurs ensembles : elles s'efforcent de coordonner leurs activités en utilisant un horaire commun sur le Web.

L'Orchestre symphonique d'Edmonton détient une couverture d'assurance pour ses musiciens et leurs instruments lorsqu'ils sont au travail.

L'OCNA fera une tournée en Chine cette saison.

Onze musiciens surnuméraires auront la possibilité de voter lors de la prochaine ratification à l'Orchestre symphonique de Vancouver.

L'Orchestre symphonique de Winnipeg jouera à Carnegie Hall cette saison.

L'entente collective de l'Orchestre philharmonique de Calgary contient de nouvelles dispositions relatives au partage de postes et à la transition vers la retraite.

L'Orchestre symphonique de Toronto sera en tournée en Europe l'été prochain grâce à de généreux donateurs.

Le moral des troupes de l'Orchestre du Ballet national est constamment renforcé par des activités de cuisine dans leur salon vert.



Calgary Philharmonic Orchestra : « Gilligan's Island »

Et parlant de bonnes nouvelles, ne manquez pas l'étonnante histoire de Merrie Klazek au sujet du retour de ses trompettes volées.

Figurent dans cette édition des photos de membres et de leurs collègues qui s'amuse à l'occasion d'Halloween. Merci à tous ceux qui nous les ont fait parvenir!

Dans son mot de bienvenue, la directrice générale de l'Orchestre symphonique de Saskatoon, Jill Reid, a dit : « une ville sans orchestre symphonique est une ville sans âme ». Je vous souhaite une saison bien remplie.

Promesses du président

Robert Fraser

président de l'OMOSC

J'aimerais commencer ma première chronique à titre de président de l'OMOSC en me présentant aux nouveaux membres, car j'espère qu'il y en a parmi vous qui lisez *Una Voce* pour la première fois. Notamment parce que ça voudrait dire que votre délégué a bien fait son travail auprès des nouveaux musiciens! Je suis le trombone basse de l'Orchestre symphonique de Victoria, poste que j'occupe depuis 1990. J'ai également eu la chance de jouer comme remplaçant à l'Orchestre symphonique de Winnipeg et à l'Orchestre philharmonique de Calgary. J'ai été administrateur de section locale de la FAM pendant 14 ans, délégué de l'OMOSC pendant cinq ans et, jusqu'à tout récemment, secrétaire de l'OMOSC pendant 10 ans.

Contrairement au président des États-Unis ou même au président d'un conseil étudiant au secondaire, je n'ai pas eu à faire de promesses bizarres pour être élu. En fait, je n'ai pas eu à faire de promesses du tout! Je me retrouve donc à faire toutes mes promesses alors que je suis déjà élu. Voici ce que j'espère accomplir au cours des deux prochaines années, avec l'aide de mes collègues de l'exécutif et avec la vôtre.

Je dis avec votre aide parce que la première chose que vous devez savoir au sujet de l'OMOSC c'est que ce sont ses membres qui la dirigent. Nous faisons partie de votre syndicat, après tout, et tout bon syndicat devrait être dirigé par ses membres. Nous n'avons donc pas de classe dirigeante pour faire fonctionner l'OMOSC, ce sont plutôt des musiciens comme vous et moi qui la gèrent. Et bien que ça présente certains inconvénients (les musiciens sont des gens occupés – même les trombonistes!), c'est une des plus grandes forces de notre organisation.

Vous êtes très peu nombreux à avoir vécu l'expérience d'une conférence annuelle de l'OMOSC. C'est très dommage parce que c'est un des meilleurs exemples que je connaisse d'une organisation de gens ordinaires en action. Ce sont des gens comme vous, issus de 20 or-

chestres canadiens différents et représentant plus de 1 100 musiciens, qui se réunissent pour se faire éduquer, partager l'information, (parfois) témoigner de la sympathie, et trouver de nouvelles façons de faire.

Pour moi, la conférence a toujours été l'essence même de ce que fait l'OMOSC. Elle est la preuve qu'aucun orchestre, aucune section locale, aucun comité d'orchestre ou de négociation ni aucun musicien n'a à se retrouver seul; nous sommes tous là pour nous appuyer les uns les autres. Tout comme nous avons besoin de mentors pour nous aider avec la dimension musicale de notre carrière, nous avons besoin de soutien pour réussir les aspects de notre métier qui ne figurent pas dans une partition.

Et c'est exactement ce que nous, les membres de votre comité exécutif de l'OMOSC, espérons offrir. Nous voulons être là quand votre comité d'orchestre a besoin de conseils. Nous voulons nous assurer que l'information que nous recueillons se rend bien jusqu'à vos délégués et ensuite jusqu'à vous. Nous voulons faire tout notre possible pour favoriser une collaboration efficace entre vous et les administrateurs de la section locale qui vous représente. Et si tous vos comités collaborent déjà bien les uns avec les autres, nous les présenterons comme modèles pour ceux dont la situation est différente.

Nous continuerons d'élargir le rôle que nous jouons déjà au sein de notre syndicat en partenariat avec les autres associations de musiciens, ainsi que notre rôle au sein d'Orchestres Canada – l'organisation qui collabore étroitement avec vos directeurs et administrateurs.

À l'heure qu'il est, la plupart d'entre vous avez sans doute commencé vos saisons régulières. À vous tous, j'offre mes meilleurs vœux pour l'année qui vient.



Kitchener-Waterloo Symphony Orchestra

Résolution adoptées lors de la Conférence 2013 de l'OMOSC

Résolution n° 1 – Dédicace de la Conférence

Attendu qu'Evelyne Robitaille a donné généreusement de son temps et de son énergie à l'OMOSC d'abord comme vice-présidente, de 1984 à 1989, et ensuite comme présidente, de 1989 à 1999, de même que comme présidente de la section locale 119 (maintenant 406) pendant de nombreuses années;

Attendu qu'Evelyne était l'apôtre des musiciens d'orchestre canadiens la plus pugnace, déterminée et originale qu'on puisse imaginer, tant chez nous qu'à l'étranger;

Attendu qu'Evelyne s'est battue pour les causes des musiciens canadiens avec passion, ténacité et le sens de l'humour mordant que nous lui connaissions tous;

Attendu qu'Evelyne a été un mentor enthousiaste pour ceux qui ont fait partie du conseil de l'OMOSC avec elle;

Attendu que le décès d'Evelyne, survenu le 7 février 2013, a été une perte non seulement pour sa famille et ses amis, mais aussi pour toute la communauté orchestrale,

Qu'il soit résolu que la Conférence 2013 de l'OMOSC soit dédiée à Evelyne Robitaille avec notre affection et notre respect.

Résolution n° 2 – Solidarité avec les musiciens du Minnesota Orchestra

Attendu que le Minnesota Orchestra, fondé en 1903 sous le nom de Minneapolis Symphony, est reconnu comme un des meilleurs orchestres au monde;

Attendu que, le 1^{er} octobre 2012, l'administration du Minnesota Orchestra a mis ses musiciens en lock-out sans salaire ni bénéfices;

Attendu que les changements proposés par la direction du Minnesota Orchestra, incluant des compressions salariales de 30 % à 50 % et une restructuration draconienne des conditions de travail actuelles, auraient profondément érodé la qualité d'un des meilleurs orchestres au monde;

Attendu que les musiciens du Minnesota Orchestra ont demandé à plusieurs reprises à leurs gestionnaires de leur fournir de l'information financière qui leur permettrait de formuler une contre-proposition raisonnable, et que leurs demandes ont toutes été refusées jusqu'à maintenant,

Qu'il soit résolu que les délégués à la Conférence



Toronto Symphony Orchestra

2013 de l'OMOSC expriment leur solidarité avec leurs collègues en lock-out du Minnesota Orchestra;

Et qu'il soit résolu que les délégués à la Conférence 2013 de l'OMOSC demandent au conseil d'administration et à la direction du Minnesota Orchestra de répondre aux demandes des musiciens relativement à l'information financière et de négocier de bonne foi afin de mettre un terme au lock-out et rétablir leur extraordinaire orchestre.

Résolution n° 3 – Félicitations à la ROPA

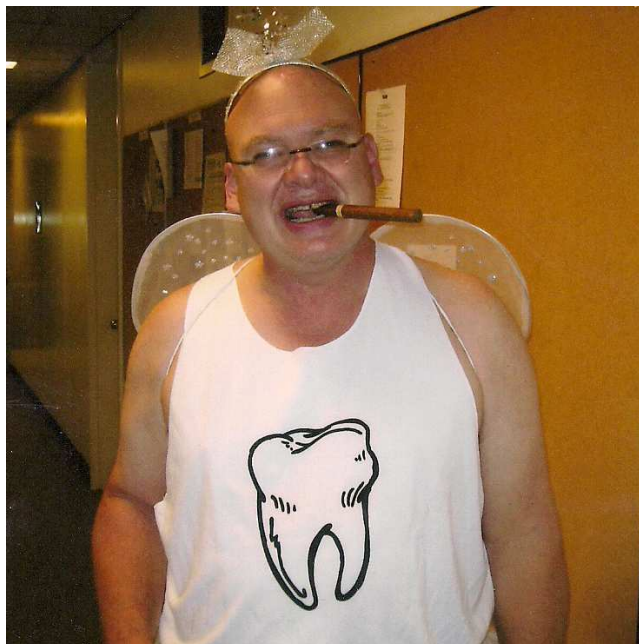
Attendu que la Regional Orchestra Players' Association (ROPA) a été fondée en 1984 dans le but de donner une voix aux musiciens des orchestres symphoniques régionaux des États-Unis;

Attendu que la ROPA représente actuellement 86 orchestres et environ 7 000 musiciens;

Attendu que la coopération des trois associations de musiciens d'orchestre symphonique, soit la ROPA, l'OMOSC et l'International Conference of Symphony and Opera Musicians (ICSOM) est essentielle pour la défense de nos intérêts communs;

Attendu que le conseil exécutif de la ROPA a annoncé que la conférence 2014 de la ROPA sera tenue à Pasadena, en Californie;

Qu'il soit résolu que les délégués à la Conférence 2013 de l'OMOSC félicitent et saluent les délégués et le conseil exécutif de la ROPA à l'occasion de la conférence qui marquera leur 30^e anniversaire.



Toronto Symphony Orchestra

Résolution n° 4 – Président de l'OMOSC chargé des médias électroniques

Attendu que le président de l'OMOSC est traditionnellement la personne de référence pour toutes les négociations et les ententes relatives aux médias;

Attendu que le rôle du président s'est élargi au point qu'une seule personne ne peut pas suffire à la tâche quels que soient les efforts qu'elle y consacre;

Attendu que la question des médias est devenue de plus en plus complexe et importante;

Qu'il soit résolu que les délégués appuient la nomination par le conseil exécutif de l'OMOSC d'un membre d'un orchestre lui-même membre de l'OMOSC à titre de président chargé des médias électroniques pour un mandat de deux ans, à revoir annuellement, qui aura pour tâche :

- a. de représenter l'OMOSC pour toute question relative aux médias électroniques;
- b. de représenter l'OMOSC au conseil de la Musicians' Rights Organization of Canada (MROC);
- c. de rendre compte des dossiers qu'il traite au conseil et à la conférence de l'OMOSC, comme nécessaire et applicable.

Résolution n° 5 – Soutien du fonds de secours de l'OMOSC pour les orchestres américains et les sections locales de la FAM des États-Unis

Attendu que les dernières années ont donné lieu à des attaques sérieuses et vicieuses contre plusieurs orchestres des États-Unis visant à réduire les conditions de travail de base des musiciens qui en font partie;

Attendu que de telles attaques risquent de nuire à l'ensemble de notre art et de notre profession de musiciens d'orchestre symphonique, tant aux États-Unis qu'ailleurs dans le monde;

Attendu que les musiciens qui sont aux prises avec des négociations destructrices à Minneapolis, St. Paul, Detroit, Atlanta, Indianapolis et Louisville protègent et défendent le bien-être et le standard artistique de tous les musiciens d'orchestre symphonique;

Attendu que les sections locales de la FAM qui représentent les musiciens de ces orchestres alors même qu'ils subissent des pertes substantielles de revenus pourraient également mériter d'être soutenues;

Attendu que l'OMOSC cherche par ses appels à l'action à inciter ses orchestres membres à exprimer leur solidarité, à démontrer leur appui et à renforcer la détermination des musiciens d'orchestre symphonique des États-Unis et du Canada;

Attendu que le fonds de secours de l'OMOSC est un moyen direct pour l'organisation de démontrer elle-même son appui et d'en susciter de la part de ses orchestres membres;

Qu'il soit résolu que l'article 15, paragraphe 1 des règlements internes de l'OMOSC soit modifié comme suit :

Article 15 – Fonds de secours de l'OMOSC

Section 1: L'OCSM/OMOSC maintiendra un fonds de secours de l'OMOSC avec un solde minimal de 1 000 \$ pour aider

- a. les orchestres membres de l'ICSOM, de la ROPA et de l'OMOSC qui sont dans le besoin par suite d'une grève, d'un lock-out, d'une faillite ou d'une dissolution;
- b. les sections locales de la FAM des orchestres membres de l'ICSOM, de la ROPA et de l'OMOSC qui sont dans le besoin par suite d'une grève, d'un lock-out, d'une faillite ou d'une dissolution;
- c. les membres individuels de l'OMOSC qui sont dans le besoin en raison de difficultés personnelles.

Résolution n° 6 – Modèles de distribution de la Musicians' Rights Organization of Canada (MROC)

Attendu que, afin de pouvoir déterminer ses modèles de distribution des redevances sur les droits voisins, la **Musicians' Rights Organization of Canada (MROC)** estime nécessaire que les membres de l'OMOSC s'inscrivent auprès d'elle;

Qu'il soit résolu que les délégués à la Conférence 2013 de l'Organisation des musiciens d'orchestre symphonique du Canada encouragent les professionnels

membres de leurs orchestres respectifs à s'inscrire auprès de la MROC le plus rapidement possible.

Le droit de ne pas garder le silence : l'ICSOM se réunit à Kansas City

de Matt Heller

président sortant de l'OMOSC

Du 21 aux 24 août, les représentants de l'International Conference of Symphony and Opera Musicians (ICSOM) se sont réunis à Kansas City, au Missouri. J'y étais à titre de président sortant de l'OMOSC, ayant terminé mon mandat quelques jours plus tôt à la conférence annuelle de l'OMOSC. J'avais hâte en particulier de voir le nouveau Kauffman Center for the Performing Arts, qui a ouvert ses portes en 2011. Il comprend la Helzberg Hall, nouvelle salle et résidence de l'Orchestre symphonique de Kansas City (représentée ici).



Photo: <www.kauffmancenter.org>

« On ne peut pas réduire la musique au silence » était le thème de la conférence, et l'éclosion récente d'une série de lockouts a été au premier plan des préoccupations : l'Orchestre symphonique d'Indianapolis, l'Orchestre symphonique d'Atlanta, l'Orchestre de chambre St. Paul et l'Orchestre du Minnesota ont tous vécu des lock-outs, et celui de l'Orchestre du Minnesota est toujours en cours au moment d'écrire ces lignes. Plusieurs membres de cet orchestre ont donné des présentations au sujet de leurs difficultés et de la structure organisationnelle qu'ils ont créée. Presque tous les musiciens de l'orchestre ont participé à un comité ou à un autre; ils s'occupent de la gestion des relations avec les médias, la planification des concerts, ils s'entraident pour faire la planification financière et accomplissent une myriade d'autres tâches. Bref, le travail ne manque pas.

Ils ont également reçu de l'aide de conseillers externes dont Randall Whatley, président du Cypress Media Group. Ce dernier a donné une présentation sur les moyens que les musiciens peuvent prendre pour jouer un rôle proactif dans leur orchestre, qu'il y ait un arrêt de travail en vue ou non. Il a suggéré de former des comités voués aux communications, à la supervision de la direction, aux relations avec la collectivité, à la collecte de fonds ainsi qu'un comité des sages constitué de membres retraités et de leaders d'expérience issus de la communauté. Il a également animé un excellent atelier sur l'élaboration de messages concis et efficaces pour les médias. Pensez en termes de clips sonores de 10 secondes ou de tweets de 140 caractères, a-t-il dit. Pour projeter son message au public, il faut vraiment s'en tenir à des textes très ciblés et succincts.

Le comité des médias électroniques de l'ICSOM se prépare à négocier cet automne en vue de remplacer l'actuelle entente sur les médias intégrés. Les membres de ce comité feront face à une association de directeurs généraux d'orchestres dirigée par le directeur général de l'Orchestre symphonique de Boston, Mark Volpe. Les coprésidents du comité des médias électroniques de l'ICSOM, Bill Foster et Matthew Comerford, et la directrice des Médias symphoniques à la FAM ont souligné l'importance de créer un « pare-feu » dans l'entente afin que les producteurs commerciaux ne puissent pas utiliser les orchestres symphoniques comme accompagnement bon marché pour leurs artistes vedettes. Rappelons que l'objectif de départ de l'entente sur les médias intégrés consistait à offrir une solution qui permette aux orchestres de réaliser leurs propres projets d'enregistrement. Comme nous sommes en train d'élaborer une entente semblable pour le Canada, le président du comité des médias électroniques de l'OMOSC, Rob McCosh, suivra ces négociations de très près.

L'été dernier, l'ICSOM a lancé un projet de promotion de l'univers des orchestres symphoniques intitulé l'American Symphonic Advocacy Project, qui est présidé par Mark Lindsay. Mark a fait un compte rendu passionnant des activités de l'année comprenant des échanges avec des membres du Congrès américain et de la Maison-Blanche, des maires, des gouverneurs ainsi que des membres des médias et plusieurs autres personnalités influentes. Selon son expérience, de nombreux politiciens sont très enthousiastes à l'idée de parler avec des musiciens parce qu'ils nous perçoivent comme des célébrités et des relations importantes dans leur collectivité. De plus, dans un environnement qui est polarisé politiquement, la musique à le pouvoir réel d'unir des partis opposés. Tout de même, les politiciens doivent souvent revoir leur conception de ce que le gouvernement peut faire pour promouvoir la santé du milieu des



Calgary Philharmonic Orchestra: « Charlie's Angels »

arts de la scène : investir dans la créativité et le talent et non pas seulement dans le béton.

Mark encourage les musiciens à obtenir du temps de rencontre en personne avec nos représentants, à adapter nos messages à leurs visions et leurs priorités et à leur démontrer en quoi « les artistes font de ces institutions une réalité ».

Dans mon allocution à Kansas City, j'ai pris le temps de remercier le président Bruce Ridge et le conseil de direction de l'ICSOM pour leur énorme travail de défense et de promotion des intérêts des musiciens d'orchestre symphonique. Bruce a également été un mentor et un guide incroyable pendant toute la durée de mon mandat comme président de l'OMOSC. Ensemble avec les autres associations de musiciens, soit la ROPA, la TMA et la RMA, nous formons véritablement un réseau d'amis.

Grand Theft Trompette

de Merrie Klazek

trompette solo, Thunder Bay Symphony Orchestra

C'était tout juste après la tombée du jour il y a près de deux ans, à Thunder Bay, en tournant le coin pour rentrer à la maison, que nous avons vu mon mari quitter notre entrée dans sa Jetta noire. Les enfants et moi revenions de magasiner des fournitures de bricolage en vue de l'Halloween et n'avions pas d'autres plans pour la soirée que de nous mettre au lit.

« Où vas-tu? » lui ai-je lancé à travers ma fenêtre entrouverte.

« Je viens de recevoir un appel d'un type qui a une de tes trompettes. Elles ont été volées dans ton auto au cours de la dernière heure et il ne veut pas que les flics y soient mêlés, il m'a seulement donné son adresse. Il l'a

payée 40 \$, mais il ne veut pas la garder. Si tu ne reçois pas un texto de moi d'ici une demi-heure, appelle la police. J'ai laissé l'adresse sur le comptoir ».

J'ai laissé échapper un cri étouffé lorsque je me suis aperçue en regardant vers le fond de ma voiture que mon étui quadruple contenant mes trompettes en do et en si bémol, toutes mes embouchures, une sourdine et le cahier de la trompette solo pour le concert pop qui devait ouvrir la saison dans quelques jours avait disparu.

Étrangement, je n'ai pas vraiment ressenti de panique parce que je me disais que s'il avait une des trompettes, avec un peu de chance on arriverait peut-être à retrouver le reste. Il y avait donc une possibilité que les choses s'arrangent. L'impression qui a suivi était plutôt irréaliste . . . est-ce bien pour vrai, ce qui se passe?!

Alors mon vaillant mari et violoneux vedette a traversé la ville et pour se retrouver de l'autre côté de la voie ferrée devant une petite maison faiblement éclairée. Suivant les instructions qu'il avait reçues, il s'est dirigé vers l'arrière et on l'a fait entrer par la porte de la cuisine. C'était là que se passait l'essentiel des activités dans la maison, autour d'une large planche de contreplaqué qui faisait office de table, quelques chaises et une balance. On était dans les heures d'affaires et l'objet des opérations était la drogue. Il s'est trouvé que le principal revendeur, qui s'appelait Harry, s'intéressait à la musique. Naturellement, il a été la première personne à laquelle a pensé le voyou qui a pris mes trompettes lorsqu'il a eu besoin de *cash* rapidement. Le vol n'a pas été difficile à réussir parce que je vivais encore en mode campagne, étant venue m'installer en ville tout récemment. Mon auto me servait de bureau depuis plus de 10 ans, bien sûr qu'il j'y laissais régulièrement mes trompettes! Fermer mon auto à clé? Ce n'était pas encore dans mes habitudes.



Thunder Bay Symphony Orchestra

Donc Pierre a offert 50 \$ à Harry pour ce qu'il avait acquis dans cette première transaction, soit une trompette en si bémol de marque Bach Stradivarius, une

sourdine sèche, une embouchure, un cahier d'études lyriques et quelques feuilles de papier éparées qui étaient mon contrat pour la saison avec l'orchestre et l'université. Initialement, Harry était bien content d'ajouter une belle pièce de métal bien luisante à sa collection, mais plusieurs choses l'on fait hésiter, a-t-il expliqué : il a bien compris qu'il s'agissait d'instruments professionnels dont quelqu'un avait sûrement besoin plus que lui (apparemment les trafiquants ont une conscience, eux aussi); il y avait beaucoup de texte compliqué dans ces papiers où il était question de « l'association » et « attendu que ceci » et attendu que cela », et qui veut avoir des démêlés avec « l'association »; et ... (je ne blague pas) ... il a constaté que « elle ne gagne pas beaucoup d'argent ». Ha! Alors Harry a pris le temps d'obtenir notre numéro de téléphone en entrant l'adresse qu'il a trouvée dans mon contrat dans Google et il nous a appelés. Dieu merci, Pierre était à la maison.

Mais il restait encore le problème de l'autre trompette et des embouchures et, plus urgemment, celui du cahier pour le concert pop qui aurait été plutôt compliqué à remplacer en l'espace de quelques jours. Donc, après un bref échange et des mots de remerciement, Pierre a demandé à Harry s'il y aurait moyen de retrouver le reste du matériel volé. Il y a eu envois de textos, coups de fil et, apparemment, ça n'allait prendre qu'environ « 10 minutes ». Le 10 minutes a duré presque une heure au cours de laquelle Pierre a simplement traîné là, assez à l'aise avec sa barbiche et son allure décontractée de musicien *folk*, mais pas trop jasant et n'en révélant pas plus que nécessaire au sujet de quoi que ce soit. Des gens allaient et venaient, se procurant une variété de substances. Il y avait deux autres types qui semblaient vivre là ou du moins qui étaient là pour tenir compagnie à Harry pendant qu'il travaillait. Un des deux, qui était plutôt volubile, voulait que Pierre sache clairement qu'il était un « travailleur ». Après explication, il est devenu clair que « travailleur » voulait dire quelqu'un qui avait un vrai emploi, un emploi de jour qui, dans son cas, consistait à casser des pierres dans une carrière. Finalement, après ce qui a paru une éternité, la porte s'est ouverte et un grand type avec des cheveux courts jaune orange vif coiffés en pics est entré avec un vélo sur une épaule et un sac à trompette sur le dos, recouvert d'un drap. Visiblement sous l'effet d'une quelconque drogue et agacé d'avoir eu à interrompre son travail de la soirée pour rapporter un article *hot* chez Harry, le personnage, un intermédiaire, s'est mis à jurer au sujet de la somme qu'il avait dû payer pour obtenir la trompette auprès de quelqu'un d'autre. Il a jeté son vélo et le sac à trompette à terre, et Pierre a eu le réflexe de tendre le bras pour ramasser la trompette. Mais Harry lui a fait signe de rester calme et tranquille pour éviter d'énerver



Thunder Bay Symphony Orchestra

le personnage encore plus qu'il ne l'était déjà. Une fois que Harry eut trouvé un moment propice pour payer les 70 \$ qu'avait coûté cette dernière transaction, il a expliqué que les trompettes appartenaient à l'épouse de Pierre. Monsieur pics orange a alors remarqué la présence de Pierre et s'est excusé de son arrivée explosive. Il a ensuite souri en faisant une bourrade à Pierre, ajoutant que ce serait « un soir de chance » pour lui. Saviez-vous, vous, que rendre des biens volés était la clé d'une soirée romantique?

Ensemble, ils ont examiné le contenu de l'étui, départageant ce qui nous appartenait du reste, notamment un récepteur de radio satellite qui s'était ajouté dans l'étui et une boîte de direct (DI box), etc. Harry n'a pas voulu accepter d'autre argent de Pierre et s'est même retrouvé un peu perdant à la fin de l'histoire, mais il semblait content d'avoir contribué à ce que tout s'arrange.

La touche surprenante qui s'est ajoutée est venue du type aux cheveux piquants qui avait apparemment passé l'étui au peigne fin et trouvé un poème, c'était le texte anglais de *Morgen*, le *lied* de Richard Strauss. Le magnifique poème de John Henry Mackay traite d'amour infini et de contemplation mutuelle par une belle matinée ensoleillée. Le poème date de 1894, mais ce soir-là il a été attribué à Pierre qui l'aurait écrit pour moi, et monsieur cheveux piquants a été touché. Si ému, de fait, qu'il avait fait un effort particulier pour arriver à nous rendre mes trompettes. Semble-t-il que les trafiquants de drogue et les voleurs soient dotés du même instinct de compassion que les autres. Et ce que je trouve remarquable dans toute cette histoire, c'est que l'énergie qui a contribué au retour de mes instruments est née de ce

que Strauss et Mackay ont créé il y a plus de 100 ans.

En sortant, Pierre a serré la main à tout le monde et a réussi à leur glisser un petit conseil qui s'est résumé à une demande, au nom des musiciens, qu'ils renoncent à voler des instruments. Ce que l'on choisit comme gagnepain nous regarde chacun individuellement, mais pour leurs propriétaires, les instruments représentent bien plus que leur simple valeur monétaire et sont souvent irremplaçables.

Dans les jours qui ont suivi, j'ai peu à peu réalisé à quel point tout cet épisode était surréaliste. Qu'est-ce qui a poussé Harry à faire ce téléphone? Pourquoi n'a-t-il pas craint que nous contactions la police? – ce qui n'aurait pas été une bonne idée dans le cas présent. Comment se fait-il que Pierre lui a fait suffisamment confiance pour se rendre directement chez lui? Je suppose que c'est une combinaison de beaucoup de chance et d'un alignement des étoiles au-dessus de Thunder Bay ce soir-là. J'aurais aimé remercier Harry de manière plus concrète, peut-être en lui remettant des billets gratuits pour un concert de l'ОСТВ, mais je ne l'ai jamais fait. Je suppose que je n'avais pas envie de continuer à correspondre ou à interagir avec lui et que j'étais simplement heureuse que tout se soit si bien arrangé. Une partie de moi regrette encore de ne pas l'avoir fait.

Lorsque des instruments sont volés, ça ne se termine pas toujours aussi bien, et je ne conseille à personne de compter sur la chance et la conscience d'autrui. Je recommande plutôt qu'on prenne tous des assurances pour nos instruments et qu'on garde un œil attentif sur les outils qui nous permettent d'exercer notre métier au quotidien, que nous ne pouvons pas tenir pour acquis, et qui nous permettent de partager notre passion pour la belle musique.

Réflexions sur le recrutement par audition

de David Bourque

clarinette basse (retraité), Orchestre symphonique de Toronto

Cet article suscitera certainement des discussions parmi les musiciens d'orchestre. À mon avis, vous allez entendre toutes sortes d'opinions très arrêtées et disparates. Alors allons-y.

L'énoncé suivant est véridique et rien n'a été changé pour protéger les innocents : *l'audition ne permet pas de déterminer qui est le meilleur candidat pour le poste à combler au sein d'un orchestre, mais plutôt qui peut jouer tous les traits difficiles en une seule séance*. Il arrive parfois que le candidat retenu soit effectivement le meilleur pour le poste, mais pas toujours.



Calgary Philharmonic Orchestra

Je sais, je sais. Certains parmi vous diront « je suis passé par là, tout le monde devrait avoir à le faire ». Et moi je demande « pourquoi est-ce que tout le monde devrait passer par un processus qui a peu de rapport avec le travail à faire? ».

J'ai assisté à de nombreuses auditions d'orchestre, et j'en ai fait un certain nombre moi-même. J'ai eu la chance d'en gagner une et de bien me placer à d'autres. Selon mon expérience, l'audition d'orchestre est un système anachronique qui a perdu sa pertinence et son utilité depuis longtemps. D'ailleurs, il n'y a aucune autre profession au monde qui procède de façon semblable. En effet :

- dans quelles autres sphères d'activité omet-on d'interviewer les candidats relativement à leurs habiletés interpersonnelles en plus de leurs compétences professionnelles?
- dans quels autres cas un postulant doit-il démontrer sa capacité à effectuer tout ce qu'il y a de plus difficile dans son domaine en l'espace de 25 minutes même si cette situation ne se présentera jamais dans la réalité?
- dans quel autre milieu professionnel est-ce que le processus d'interview et d'audition a si peu à voir avec le travail à effectuer (par exemple devoir jouer en solo par opposition à jouer en section, démontrer de la flexibilité en matière d'intonation, d'équilibre et de fondu sonore; et quand est-ce qu'une deuxième chaise est appelée à jouer le concerto de Mozart avec son orchestre)?



Kitchener-Waterloo Symphony Orchestra

- dans quel autre milieu professionnel l'expérience compte-t-elle pour si peu dans le processus d'embauche? Un musicien qui a beaucoup d'expérience orchestrale accédera peut-être à la deuxième ronde d'une audition où on le soumettra aux points 1,2 et 3 décrits ci-haut. C'est la seule petite reconnaissance qu'on accordera à sa précieuse expérience. En quoi est-ce suffisant et en quoi cela démontre-t-il l'expérience du candidat? Ne pensez-vous pas que quelqu'un qui a joué du grand répertoire dans un orchestre a quelque chose à offrir que ne fait pas nécessairement ressortir notre processus d'audition actuel?

Bien qu'il y ait des exceptions, le système qu'utilisent les comités d'audition partout dans le monde donne également lieu à de nombreux abus. Par exemple, les comités se permettent de faire venir des musiciens de loin – par avion et à leurs propres frais – pour ensuite les faire jouer cinq minutes et leur dire « merci d'être venu ». Croyez-vous vraiment que des candidats hautement qualifiés à un poste corporatif toléreraient pareil traitement? Et pour un même poste les comités tiennent parfois des auditions multiples sur une période de plusieurs années. Est-ce qu'ils attendent qu'un autre musicien naisse, grandisse et soit formé pour combler le poste? Peut-être qu'ils cherchent de manière subconsciente à retrouver « le même » musicien que celui qui vient de prendre sa retraite après de nombreuses années de collaboration. J'ai vu ça arriver à Toronto pour deux premières chaises très importantes. Cette chasse aux candidats est condamnée à l'échec, et j'ai vu de nombreux excellents musiciens se faire éliminer de cette façon au profit d'autres candidats qui n'ont finalement pas obtenu leur permanence.

La pratique de l'audition dans les orchestres est née dans les années 1950 en réaction aux abus des directeurs artistiques et administrateurs qui embauchaient en

donnant la préséance à leurs amis. Mais cette époque est révolue depuis longtemps, et même si elle ne l'était pas, il y a certainement un autre moyen d'empêcher que ça ne se reproduise. Pour l'heure, il ne semble pas y avoir de meilleur système que l'audition. Pourtant, nous devons trouver quelque chose de mieux.

Les membres des comités d'orchestre ont l'habitude d'entendre un instrument dans son contexte orchestral et souvent pendant qu'ils jouent eux-mêmes. Ils n'ont pas l'habitude des vents, des cuivres ou des cordes entendus seuls comme aux auditions. Le jeu rude et tranchant qui est souvent requis dans une section de vents est considéré comme une abomination aux auditions. Un ami et collègue à moi qui joue de la clarinette basse dans un des grands orchestres américains me disait *ces derniers temps, il semble que l'objectif (aux auditions) soit d'offenser le moins de gens possible, et jouer aussi fort qu'on le fait à l'orchestre, bien qu'essentiel pour notre travail, offense les oreilles de certains membres de jury.*

Les musiciens qui ont de l'expérience se présentent à une audition et jouent les extraits comme ils le feraient au sein de l'orchestre, ce qui a généralement pour résultat de les faire éliminer. En effet, dans la section d'un orchestre, la nuance *forte* des vents peut être extrêmement forte et parfois grossière, les attaques des notes, dures, et les *staccati*, entendus en solo, peuvent sembler ridicules lorsqu'ils sont joués aussi courts que ce qui est nécessaire dans un contexte de section. Pour ne pas se faire éliminer dès le début d'une audition, il faut jouer les extraits de façon plus modérée : jamais de *forte* d'orchestre, jamais trop d'accent, jamais trop court. Toutefois, les nuances douces doivent être définies clairement, même exagérées; dans bien des cas, le résultat est plus doux que ce que l'on entendrait à l'orchestre. En d'autres termes, l'expérience orchestrale n'est *pas adaptée à la situation de l'audition*, c'est même un désavantage si le candidat n'est pas conscient de la différence entre le jeu demandé à l'orchestre et celui que veulent entendre les comités d'audition. Combien d'excellents candidats n'ont pas été retenus pour la ronde suivante parce qu'ils ont eu l'audace de jouer les extraits comme on doit le faire « dans la vraie vie »?

Que peut-on y faire? Pour commencer, ayons un entretien avec la personne. Après tout, nous serons appelés à travailler avec ce collègue, possiblement pendant des décennies. N'aimerions-nous pas savoir s'il est conscient de ce qu'exige la collaboration avec d'autres personnes et dans le cadre d'une section? Pouvons-nous trouver un moyen de faire jouer le candidat dans l'orchestre comme partie de son audition? Pas pour 10 minutes avec quatre autres candidats, mais plutôt pour une semaine ou deux. La nouvelle tendance des auditions par vidéo pourrait se prêter très bien à cette ap-

proche en servant de filtre. Et en invitant les candidats à jouer au sein de l'orchestre comme partie de leur audition, ils pourraient faire la démonstration de leur savoir-faire en contexte.

Nous sommes des gens créatifs, ça fait partie de notre métier. Et nous voulons dénicher d'excellents musiciens pour combler les postes dans nos orchestres. À mon avis, il faut simplement mieux exploiter notre créativité dans la recherche d'un meilleur moyen pour y parvenir. Il y a une autre solution, j'en suis convaincu, il ne nous reste qu'à la trouver

Au sujet de l'auteur

David Bourque a été clarinette et clarinette basse à l'Orchestre symphonique de Toronto, de 1983 à 2011. On peut le joindre en visitant son site Web au www.davidbourque.ca.



Calgary Philharmonic Orchestra

UNA VOCE

Le bulletin officiel de l'Organisation des musiciens d'orchestre symphonique du Canada, *Una Voce* est publié quatre fois par année, à la fois en français et en anglais. La date de tombée pour les prochaines éditions sont le 31 octobre 2013, le 15 février 2014, et le 15 mars 2014. Vous pouvez obtenir plus de renseignements auprès de Barbara Hankins en lui écrivant à bhankins@gto.net). Collaborateurs à cette édition: Dave Bourque, Bob Fraser, Barbara Hankins, Matt Heller, Merrie Klazek, et de nombreux photographes.

À moins d'indication contraire, les opinions exprimées dans ces pages n'engagent que leurs auteurs.

Copyright © 2013. Tous droits réservés.

Comité exécutif de l'omosc

Président (2013–2015)	Robert Fraser
1 ^{er} vice-président (2012–2014)	David Brown
2 ^e vice-présidente (2013–2015)	Liz Johnston
Secrétaire (2013–2014)	Faith Scholfield
Trésorier (2012–2014)	Greg Sheldon
Rédactrice en chef	Barbara Hankins
Webmestre	Ken MacDonald

Délégués des orchestres membres

Calgary Philharmonic Orchestra	Michael Hope
Canadian Opera Company Orchestra	Liz Johnston
Edmonton Symphony Orchestra	Edith Stacey
Hamilton Philharmonic Orchestra	Elspeth Thomson
Kitchener-Waterloo Symphony Orchestra	Barbara Hankins
Orchestre du Centre national des Arts	David Thies-Thompson
Orchestre du Ballet national du Canada	Mark Rogers
Orchestra London Canada	Marie Johnson
Orchestre Métropolitain	Monique Lagacé
Orchestre symphonique de Montréal	Alison Mah-Poy
Orchestre symphonique de Québec	Marie-Violaine Ponte
Regina Symphony Orchestra	Gary Borton
Saskatoon Symphony Orchestra	Stephanie Unverricht
Symphony Nova Scotia	Kirsty Money
Thunder Bay Symphony Orchestra	Merrie Klazek
Toronto Symphony Orchestra	Leslie Dawn Knowles
Vancouver Symphony Orchestra	Olivia Blander
Victoria Symphony	Paul Beauchesne
Windsor Symphony Orchestra	Julie Shier
Winnipeg Symphony Orchestra	Arlene Dahl

Composition : Steve Izma, Kitchener, Ontario

Traduction : Monique Lagacé